Tuberculose et misère font des ravages en Grèce

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **65 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682622

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

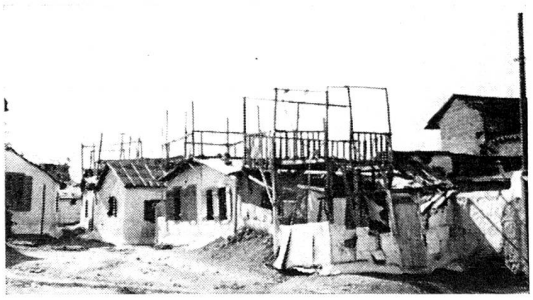
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Tuberculose et misère font des ravages en Grèce

Le secrétaire général de la Croix-Rouge suisse, M. Hans Haug, a fait cet automne, comme le savent nos lecteurs, un rapide voyage en Grèce en compagnie du chef du service du Secours aux enfants, M. René Steiner. En une douzaine de jours, les représentants de la Croix-Rouge suisse se sont rendus dans les villes et les régions de la Grèce où la Croix-Rouge suisse, en collaboration avec d'autres œuvres, apporte déjà son aide ou va être appelée à prendre part à une action de secours. Nous empruntons à ses notes de voyage, parues dans l'édition en langue allemande de notre revue, l'essentiel des constatations faites par M. Haug.



Un camp de réfugiés, Tourkouti, près d'Athènes

*

Le soir même de leur arrivée à Athènes, MM. Haug et Steiner se rendaient au faubourg de *Kifissia,* où la Croix-Rouge hellénique possède un préventorium que, faute de moyens, elle ne peut exploiter. Une première aide de la Croix-Rouge suisse a permis, voilà quelques mois, d'y hospitaliser 40 enfants légèrement atteints de tuberculose. Cette cure semble avoir eu un très heureux effet. D'ores et déjà, on peut aujourd'hui être certain que d'autres groupes d'enfants seront appelés à y suivre une cure de quatre mois. Cette première action d'entraide sera permise par la subvention accordée par le Conseil fédéral à cet effet et grâce aux parrainages souscrits en Suisse en faveur des enfants grecs.

Une telle aide est apparue d'autant plus nécessaire que la Grèce, avec près de 8 millions d'habitants, ne dispose que de 900 lits dans six préventoriums et que la population est sérieusement menacée par la tuberculose. On y compte 58 000 malades graves, un malade sur sept peut seulement être hospitalisé en sanatorium. Le risque de contamination couru par la jeunesse est donc considérable. D'autant plus en raison de la situation économique de la Grèce du Nord et des conditions misérables de logement et de nourriture, et de la pénurie, d'autre part, de médecins, de personnel infirmier et de médicaments. Rappelons-nous qu'en Suisse, nous disposons de 70 préventoriums comprenant 6000 places.

Avec les réfugiés à Laurion

Le lendemain, nos délégués se rendaient à Laurion, à 60 km au sud-est d'Athènes, où se trouvent deux camps de réfugiés. Dans l'un d'eux vivent des réfugiés politiques arrivés d'Albanie, de Bulgarie, de Roumanie ou de Yougoslavie. Ce ne sont pas des Grecs. Une organisation d'entraide américaine a installé pour eux des ateliers qui leur permettent de s'occuper et, le cas échéant, d'apprendre un métier. Il y a 16 000 réfugiés politiques, originaires de divers pays balkaniques, en Grèce. Des commissions étrangères choisissent un certain nombre d'entre eux pour leur permettre d'émigrer outre-mer.

Le nombre des réfugiés grecs est beaucoup plus important. Le second camp de Laurion leur est réservé. Leur misère est encore plus grande que celle des étrangers. Il y a parmi eux des Grecs qui ont dû abandonner récemment bien des pays, de la Roumanie à la Chine. Mais il y en a aussi qui depuis 1922, qui vit le grand exode d'un million et demi de Grecs rapatriés de Turquie, continuent d'être à charge du gouvernement.

L'établissement pour tuberculeux osseux de Léros

L'île de Léros, occupée par les Turcs jusqu'en 1918, puis par les Italiens au cours de la seconde guerre mondiale, est redevenue grecque. Un hôpital militaire, édifié par les troupes italiennes et partiellement détruit au cours d'un bombardement vers la fin de la guerre, est devenu par les soins de la Croix-Rouge hellénique

---

LES REFUGIES EN ALLEMAGNE

(suite de la page 5)

Ces nouveaux réfugiés ont été évacués vers les divers Pays allemands. Leur répartition de 1953 à fin novembre 1955 est la suivante:

	Taux de répartition	1953	1954	1955 (au 30.11)
Sleswig-Holstein	1,1	3 525	4 089	2 927
Hambourg	2,8	9 362	3 948	2 984
Basse-Saxe	3,7	16 005	10 963	8 357
Brême	1,1	3 442	1 551	1 546
Rhénanie du Nord-Westphalie	43,5	135 551	66 025	59 578
Hesse	7,1	19 672	7 528	10 544
Rhénanie-Palatinat	6,8	19 096	7 835	10 215
Bade-Wurtemberg	26,2	69 897	25 685	33 055
Bavière	3,7	9 727	3 400	6 159

un sanatorium pour enfants atteints de tuberculose osseuse. Il comprend actuellement 137 lits, tous occupés. Le climat de Léros est particulièrement favorable pour ces cures, le personnel médecin et infirmier fait une excellente impression. La reconstruction par l'Etat hellénique de l'aile droite, actuellement en cours, permettra d'aménager 72 lits supplémentaires. L'Aide suisse à l'Europe remettra fr. 92 000.— sur les crédits qui lui ont été alloués par le Conseil fédéral afin de permettre à la Croix-Rouge suisse de financer l'aménagement de cette aile.

Cette forme d'aide apparaît également extrêmement utile. La tuberculose osseuse s'est en effet elle aussi dangereusement développée en Grèce ces dernières années. On compte actuellement plus de 14 000 malades. De ceux-ci doivent parfois attendre des mois voire des années avant de pouvoir être admis dans un établissement hospitalier adéquat. La Grèce ne dispose en effet que de trois sanatoriums pour osseux. La Croix-Rouge hellénique accomplit une tâche considérable dans ce domaine. Non seulement elle met à disposition la plus grande partie du personnel infirmier, mais, à côté du sanatorium de Léros, elle exploite le très grand établissement de Voula, près d'Athènes, qui compte 500 lits.

Projets, espérances et difficultés

Après avoir vu à **Ithaque,** complètement ravagée, voilà deux ans, par un de ces tremblements de terre si fréquents et redoutables hélas en Grèce, la reconstruction du gymnase de cette ville permise, on le sait, par les sommes recueillies en Suisse à cette époque, nos représentants se sont rendus à *Michianona* près de *Salonique.* A proximité de la mer, la Croix-Rouge hellénique avait entrepris, sur un terrain de 300 000 m² admirablement situé, voilà sept ans, la réalisation d'un grand établissement de cure pour tuberculeux osseux. L'argent, hélas, a manqué pour poursuivre la construction de cet édifice. Le président de la Croix-Rouge hellénique, M. Georgacopoulos, qui a rencontré là MM. Haug et Steiner, souhaiterait achever ces bâtiments pour y soigner et y rééduquer des enfants mutilés ou handicapés physiquement. Malgré les services immenses que rendrait un tel établissement, son entreprise apparaît actuellement trop onéreuse. Mais nos représentants espèrent qu'il sera permis à notre Croix-Rouge suisse, un an prochain, si de nouveaux crédits sont votés par l'Assemblée fédérale en faveur des œuvres de secours internationales, de participer éventuellement à l'achèvement de cette œuvre.

(Photo Yvan Dalain, Fribourg)

Si Michianona est un des grands soucis de la Croix-Rouge hellénique, le *centre de transfusion* de Salonique représente lui aussi pour elle un sujet de préoccupation constant. L'Aide suisse à l'Europe avait accordé pour cette réalisation un crédit de 100 000 francs qui n'a pu être utilisé encore. Un proche avenir dira si ce centre pourra être construit ou si les fonds mis

à disposition seront affectés à une autre réalisation, peut-être à celle du centre de réadaptation de Michianona.

Dans le Nord dévasté de la Grèce

Nos représentants ont tenu à parcourir également les provinces du Nord de la Grèce. Ce pays, déjà si pauvre par lui-même et de si peu de ressources naturelles, a été libéré de l'occupation turque en 1912. Pendant la seconde guerre mondiale, c'est là que s'organisa la résistance envers l'occupation allemande et le pays fut en proie à la plus grande misère et à toutes les privations. A peine la guerre achevée, de 1947 à 1949, cette région fut le théâtre d'une « guerre civile » qui avait été en réalité préparée et attisée de l'étranger. Au cours de cette terrible époque, 700 000 Grecs perdirent leurs foyers et 28 000 enfants furent emmenés dans des pays d'obédience communiste. De ces enfants, aujourd'hui devenus grands, 1500 seulement ont pu être rapatriés et rendus à leurs parents, malgré les efforts inlassables du Comité international de la Croix-Rouge et de la Ligue.

En traversant rapidement Edessa, Naussa, Veria, Kozani et Larissa, MM. Haug et Steiner ont pu se rendre compte combien ces villages et ces petites villes ont souffert. La reconstruction, pourtant, est commencée et progresse. A Kozani, préfecture de 200 000 habitants, ils ont pu s'entretenir avec le médecin officiel; il y a une vingtaine de médecins pour tout le territoire, mais ceux-ci manquent totalement de médicaments et de matériel sanitaire de première nécessité. A Varia, où un village d'enfants a été construit naguère par le Don suisse, 500 orphelins ont trouvé un asile; le village est entretenu actuellement par l'œuvre de la « Collecte de la Reine Frédérique ».

*

Le voyage de MM. Haug et Steiner a permis de se rendre compte de l'urgence d'apporter une aide à la Grèce et à ses enfants malades ou des régions ravagées par la guerre. Au cours d'un entretien, M. Georgacopoulos a tenu à redire à nos représentants la reconnaissance que la Grèce porte à notre pays pour l'aide si fraternelle qu'elle a toujours trouvée chez lui.

SECOURS AUX ENFANTS

Parrainages-lits d'enfants suisses

Cent lits ont à nouveau été distribués au mois de novembre et 35 en décembre, portant ainsi à 1000 le nombre total de lits remis à des enfants de chez nous par la Croix-Rouge suisse depuis le début de cette action, soit du mois de mai 1954 jusquà fin 1955. Cela représente une somme de fr. 300 000.— qui a été assurée par les contributions de généreux donateurs.

*

Accueil d'enfants

Une cinquantaine d'enfants réfugiés venant du Sleswig-Holstein sont arrivés en Suisse le 1er décembre et ont été accueillis pour trois mois dans des familles suisses. Au mois de janvier ce sera le tour d'un autre groupe de 50 enfants réfugiés provenant de la Haute Autriche.

Le Nord de la Grèce a été ravagé par la guerre. (Photo Y. Dalain)